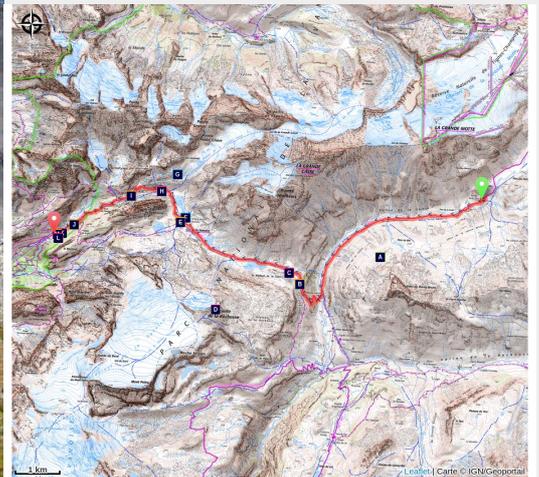


Du refuge de la Leisse au refuge des Barmettes

Vanoise - VAL-CENIS



Refuge du Col de la Vanoise (RENAUD Karine)



Un col emblématique, pour le massif et le Parc national du même nom ! Autrefois emprunté par les muletiers et les caravanes marchandes, le sentier est aujourd'hui l'exclusivité des randonneurs.

Le randonneur progresse le long du torrent de la Leisse, parmi les voluptueux alpages du vallon. Il lui suffit de lever les yeux pour contempler à l'envi **le plus haut sommet de la Savoie : la Grande Casse dresse son profil altier et immuable à 3855 m d'altitude.** Liaison historique vers l'Italie, **le Col de la Vanoise** raconte son passé commercial mais aussi militaire. En témoignent encore quelques vestiges de blockhaus.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 5 h 30

Longueur : 14.9 km

Dénivelé positif : 449 m

Difficulté : Difficile

Type : Traversée

Thèmes : Histoire, Lac et glacier, Pastoralisme, Refuge

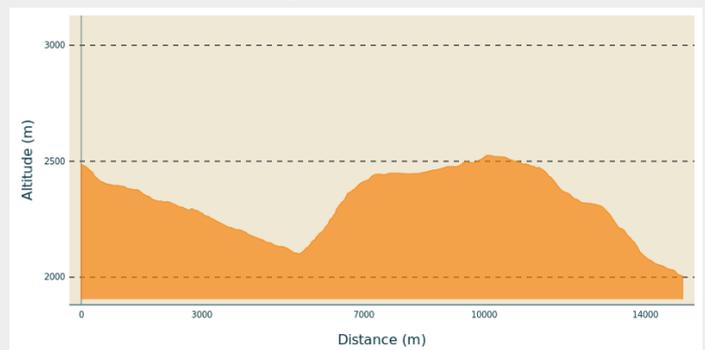
Itinéraire

Départ : Refuge de la Leisse

Arrivée : Refuge du Col de la Vanoise

Communes : 1. VAL-CENIS
2. PRALOGNAN-LA-VANOISE

Profil altimétrique



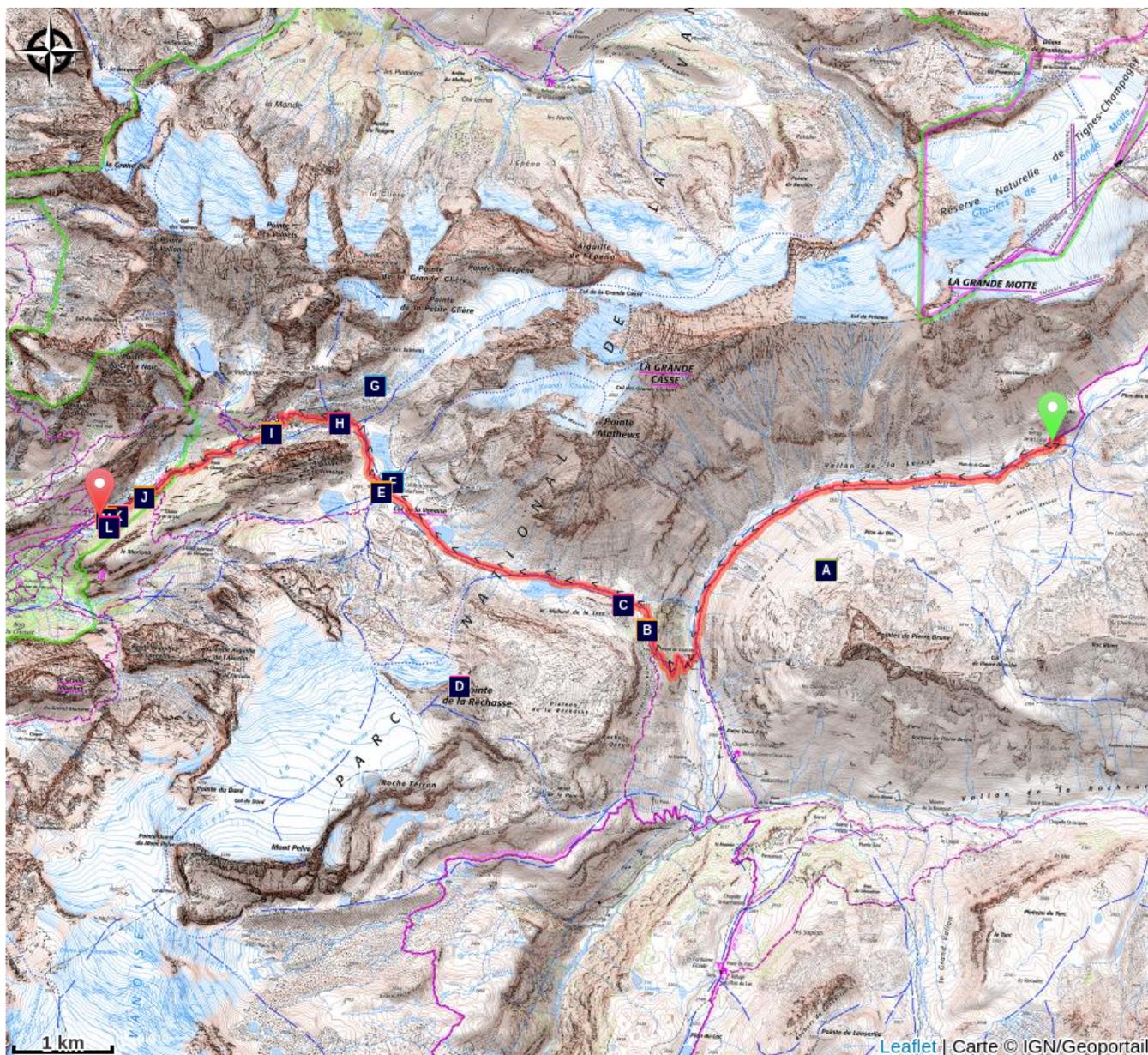
Altitude min 2005 m Altitude max 2526 m

Descendre le vallon en suivant le GR55 en direction d'Entre-Deux-Eaux. Au pont en pierre de Croë-Vie, prendre à droite le sentier en lacets. Une fois sur le replat, remonter ce dernier vallon jusqu'au Col de la Vanoise puis poursuivre encore sur 400m en direction du refuge.

Du refuge, vous entamez la descente, et, via le Lac des Vaches aller passer la nuit au refuge des Barmettes.

Pour une plus petite étape, ou si il n'y a plus de places pour dormir au refuge des Barmettes, vous pouvez vous arrêter au refuge du Col de la Vanoise.

Sur votre chemin...



-  Les bouquetin, chamois et marmottes du Vallon de la Leisse (A)
-  Vue sur le vallon et col de la Leisse (C)
-  Le refuge du col de la Vanoise (E)
-  Le glacier de la Grande Casse (G)
-  Le lac des Vaches (I)
-  La route du sel (K)
-  Le pont de la Glière (M)

-  Le blockhaus du col de la Vanoise (B)
-  Les conquérants de l'inutile (D)
-  Le col de la Vanoise : Grande Casse et glacier des grands couloirs (F)
-  Vue sur le glacier de la Grande Casse (H)
-  L'alpage de la Glière (J)
-  Vue sur le refuge des Barmettes (L)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national de la Vanoise est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour. Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.vanoise-parcnational.fr

Sur votre chemin...



Les bouquetin, chamois et marmottes du Vallon de la Leisse (A)

En rive droite du Torrent de la Leisse, côté ensoleillé, cheminent les bouquetins (mammifère bovidae, *Capra ibex*), alors qu'en rive gauche à l'ombre, plus discrets et farouches, on peut apercevoir les chamois (Mammifère bovidae, *Rupicapra rupicapra*). Quant aux marmottes, elles se réfugient dans leur terrier à la moindre alerte : aigle, renard ou promeneur (Mammifère *Sciuridae*, *Marmota marmota*).

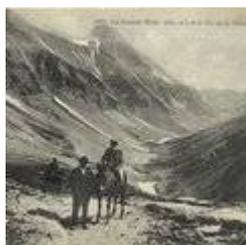
Crédit photo : PNV - FOLLJET Patrick



Le blockhaus du col de la Vanoise (B)

Sur ce site fréquenté par les militaires depuis 1885, les chasseurs alpins construisent, durant les étés 1931 et 1932, l'unique ouvrage de la ligne Maginot des Alpes, dans ce qui sera le cœur du parc national. Ce blockhaus est essentiellement un poste pour observer des ennemis qui ne viendront jamais : les Italiens fascistes. Durant la drôle de guerre (septembre 1939 - juin 1940), une trentaine de Pralognanais réquisitionnés, occuperont ce site, sous les ordres d'un lieutenant du 7^e bataillon de chasseurs alpins de Bourg-Saint-Maurice.

Crédit photo : PNV - JOURDAN Jérémie



Vue sur le vallon et col de la Leisse (C)

Vallon et col de la Leisse et la Grande Motte

Crédit photo : Collection V.O. Communication



Les conquérants de l'inutile (D)

Au XIX^e siècle, les Anglais se passionnent pour les voyages à l'étranger et la conquête des sommets alpins. La Vanoise va devenir leur terrain d'exploration. Le 8 août 1860, William Mathews effectue la première ascension de la Grande Casse (alt. 3855 m) accompagné du chasseur de chamois Étienne Favre de Pralognan-la-Vanoise et du guide chamoniard Michel Croz. La pointe de la Réchasse est quant à elle gravie en 1856 par Gottlieb.

Crédit photo : PNV - GOTTI Christophe



Le refuge du col de la Vanoise (E)

Le premier refuge date de 1879 et fonctionnait jusque durant l'hiver 1898-1899, où il perd son toit lors d'une tempête de neige. Le refuge Félix Faure, nommé en hommage au Président de la république et alpiniste émérite, est inauguré le 6 août 1902. Le bâtiment reçoit des dépendances supplémentaires en 1974. Enfin, il est complètement restructuré et complété d'un nouveau bâtiment par le Club Alpin Français en 2012-2013. Depuis 2000, il s'appelle refuge du col de la Vanoise.

Crédit photo : PNV - GOTTI Christophe



Le col de la Vanoise : Grande Casse et glacier des grands couloirs (F)

La Grande Casse, point culminant de la Vanoise (alt. 3855 m) délimite la ligne de partage des eaux entre la Tarentaise et la Maurienne. Son sommet est en partie recouvert par le glacier des Grands Couloirs qui s'étire en face ouest vers Pralognan. Durant la dernière glaciation (le Würm) qui a débuté il y a 125 000 ans et qui s'est terminée il y a 11 500 ans, les langues glaciaires alpines s'arrêtaient à 30 km de Lyon. Ensuite, les glaciers ont connu des phases d'avancée et de recul en fonction du climat. Par exemple, au « Petit Âge glaciaire » entre 1600 et 1850 environ, les glaciers ont connu une forte avancée de leurs langues glaciaires. Aujourd'hui, nous notons un net recul du front des glaciers comme vous pouvez le constater en observant le glacier suspendu des Grands Couloirs. En dessous du front, nous apercevons clairement l'espace abandonné par le glacier (la « délaissée glaciaire » ou le « glarier »).

Crédit photo : PNV - GOTTI Christophe



Le glacier de la Grande Casse (G)

Ici encore, nous observons un important retrait du front du glacier de la Grande Casse. Au niveau du seuil de l'Ouille, vous pouvez admirer d'imposantes moraines latérales qui témoignent de la présence passée du glacier. Il s'agit d'amas de blocs rocheux de différentes tailles, charriés par la glace sur les côtés du glacier. Le glacier, quant à lui, n'occupe plus que la partie amont de la vallée et forme un cirque entre la pointe de la Petite Glière et l'aiguille de l'Épéna, au pied du col de la Grande Casse.



☼ Vue sur le glacier de la Grande Casse (H)

Glacier de la Grande Casse et aiguilles de la Glière

Crédit photo : Collection Christian Gros



📄 Le lac des Vaches (I)

Son nom vient probablement d'une erreur de transcription des cartographes sardes ! En patois, « vah » qui veut dire « gué », a été compris par ses commis du Royaume de Piémont-Sardaigne, par « vatz » qui, lui, se traduit par « vache ». Le passage dallé est postérieur à 1949, et probablement l'œuvre des troupes alpines françaises. Avant cet aménagement, le sentier passait en rive droite, comme l'attestent plusieurs récits de guides de montagne et topoguides d'entre-deux-guerres.

Crédit photo : PNV - GARNIER Alexandre



🐄 L'alpage de la Glière (J)

Les chalets de la Glière, au-delà de leur affectation première de chalets d'alpage ont vu dormir quelques excursionnistes avant la création des refuges. Les murets de part et d'autre du chemin servaient à contenir les troupeaux des alpages, mais aussi à éviter que les troupeaux transhumants ne s'égaillent dans les alpages privés. Depuis le XVIIe siècle, l'usage pastoral est attesté par des pierres gravées par les bergers successifs. Certaines gravures remontent au Moyen Âge et même à la protohistoire !

Crédit photo : PNV - GOTTI Christophe



La route du sel (K)

En aval des chalets de la Glière, vous vous engagez sur une ancienne route muletière bordée de murets en pierres sèches. Elle permettait le passage d'animaux bâtés et ferrés, portant de lourdes charges. Les murets interdisaient l'accès des prés aux bêtes de passage. Certaines pierres sont gravées et témoignent des passages répétés de l'homme du Néolithique à aujourd'hui. Cet itinéraire, nommé « route du sel », constituait également un enjeu stratégique pour les comtes, les ducs de Savoie et les rois de Piémont-Sardaigne pour le commerce du sel. Il fut aussi utilisé pour accéder aux alpages, transporter les fromages et se rendre en Maurienne. Enfin, les chasseurs alpins, chargés d'assurer la défense des frontières, trouvèrent avec la route du sel un terrain privilégié pour s'entraîner.

Crédit photo : PNV - GOTTI Christophe



Vue sur le refuge des Barmettes (L)

Le refuge des Barmettes matérialise la limite supérieure des pistes de ski de Pralognan-la-Vanoise, comme en témoigne au centre de l'image le télésiège débrayable du Génépi, installé durant l'été 2007. Le refuge fonctionne l'hiver davantage comme un restaurant d'altitude que comme un refuge au sens habituel du terme. En pleine modernisation aussi, les murs de façade du refuge attendent un nouveau parement en pierres et un bardage en bois. L'herbe a repoussé sur les talus du télésiège. Les pistes reverdies, outre qu'elles sont plus jolies, sont aussi plus faciles à damer. Plus à droite, une petite cabane en bois claire abrite les pisteurs et un poste de secours.

Crédit photo : PNV - Beatrix Von Conta



Le pont de la Glière (M)

Pour accéder à l'alpage de la Glière, vous franchissez le torrent et une « barrière invisible ». En effet, un pont muni d'un « passage canadien » empêche le passage des troupeaux. Ce sont des barreaux cylindriques espacés et disposés horizontalement au sol. Les ongulés (vaches, moutons) ne peuvent franchir un tel ouvrage. Ils risqueraient de se coincer les sabots entre les barreaux.

La famille Favre exploitait autrefois l'alpage de la Glière et produisait de la « tomme » avant que l'appellation « Beaufort » n'apparaisse. Aujourd'hui, cet alpage est repris par un jeune agriculteur qui y fait pâturer des moutons et fabrique du fromage de brebis.

Crédit photo : PNV - GOTTI Christophe